

## CHRONOLOGIE DE L'INDOCHINE 1940-1945 L'OCCUPATION JAPONAISE

### Bibliographie [abréviations]

- Biondi (Jean-Pierre), *Les Anticolonialistes (1881-1962)*[AC], Robert Laffont, 1992, 390 p.
- Crémieux-Brilhac (Jean-Louis), *La France libre* [FL], Paris, Gallimard et Centre national des lettres, 1996.
- Daloz (Jacques), *La Guerre d'Indochine 1945-1954*, Paris, Le Seuil, 1987.
- Decoux (Amiral), *À la barre de l'Indochine*, Paris, Plon, 1950, 510 p.
- Devillers (Philippe), *Histoire du Vietnam de 1940 à 1952* [HVN], Paris, Seuil, 1952, 479 p.
- Devillers (Philippe), *Paris-Saïgon-Hanoï* [PSH], Paris, Seuil, 1952.
- Doyon (Jacques), *Les Soldats blancs d'Ho Chi Minh*, Paris, Fayard, 1973, 522 p.
- Franchini (Philippe), *Les Guerres d'Indochine* [GI], Paris, Éd. Pygmalion, 1988 , 2 t : 892 p.
- Lacouture (Jean), *De Gaulle* [DG], Paris, Le Seuil, 3 tomes, 1990.
- Meuleau (Marc), *Des pionniers en Extrême-Orient. Histoire de la Banque de l'Indochine 1875-1975* [PEO], Fayard, 1990
- Pédroncini (dir.), *Leclerc et l'Indochine* [L&I ], Paris, Albin Michel, 1949.
- Ruscio (Alain), *Les communistes français et la guerre d'Indochine 1944-1954* [CFG], Paris, L'Harmattan, 1985, 426 p.
- Sheeham (Neil), *L'Innocence perdue, un Américain au Vietnam*, traduit de l'américain, Paris, Seuil, 1991.
- Valette (Jacques), *Indochine 1940-1945*,. SEDES, 1993, 510 p.
- Etc.

---

## 1940

25 juin 1940 : l'amiral Decoux nommé en remplacement de Catroux.

De plus en plus désarmé, le gouverneur [de la Nouvelle-Calédonie, Pélicier] demande à Vichy l'envoi d'un navire de guerre: le 23 août, l'avis *Dumont d'Urville* dépêché de Saïgon jette l'ancre devant Nouméa, canons braqués vers la ville (Crémieux-Brilhac, *FL*, 109). Le 19 [septembre] au matin, Sautot entre en rade de Nouméa à bord d'un pétrolier norvégien, bientôt suivi du croiseur australien Adélaïde. Une foule de citadins afflue vers le port; septembre cents broussards résolu se joignent à eux; des croix de Lorraine apparaissent. Les artilleurs calédoniens refusent de tirer sur l'Adélaïde; les militaires de recrutement local refusent de disperser la foule. Le « *Dumont d'Urville* » n'ose pas ouvrir le feu (*ibid.*, 110).

18 septembre 1940 : « Les Japonais sont trop faibles pour désarmer les troupes françaises en Indochine » (Londres) (*Libre Poitou* du lendemain).

22 novembre 1940 : insurrection communiste en Cochinchine.  
2<sup>e</sup> sem. 1940 (?) : Levain fait sauter avec son collègue chinois le pont de chemin de fer à la frontière (Valette, *IC 1940-45*, p. 277).

## 1941

16 janvier 1941 : déroute française dans la région de Sisophon au Cambodge lors d'une contre-offensive face au Siam (Thaïlande).

17 janvier 1941 : la flotte française réussit en dépit de son infériorité à couler un des deux torpilleurs et deux des dix torpilleurs siamois.

9 mai 1941 : le Japon impose la paix avec le Siam qui annexe la rive droite du Mékong au Laos et la région de Battambang au Cambodge.

16 mai 1941 : accords économiques Indochine-Japon.

10-19 mai 1941 : VIII<sup>e</sup> plénum du PCI près de la frontière chinoise à Pac Bo en pays nung, région de Cao Bang. Création du Front (ou Alliance ou Ligue) pour l'indépendance du Viêt-Nam, en abrégé Viiêt-Minh. Brochure d'une quinzaine de pages : la défaite du Japon est certaine dans la guerre mondiale qui s'annonce, démocratie, égalité hommes-femmes, abolition de tous les impôts, réformes sociales mais plus de collectivisation des terres.

27 juin 1941 : Decoux installe un Conseil fédéral de l'Indochine formé de 25 autochtones.

juillet 1941 : sous la menace d'un convoi de 50.000 hommes voguant vers Saigon, ultimatum de l'ambassadeur du Japon à Vichy le 14 juillet débouchant sur la signature le 23, à Hanoi, d'une convention militaire offrant aux Japonais 8 aérodromes dans la moitié sud de l'Indochine et les bases navales de Saigon et Cam Ranh et le 29 à Vichy des accords Darlan-Kato sur la "défense commune" de l'Indochine.

23 juillet 1941 : Hô propose une alliance aux gaullistes, patriotes et antifascistes français contre le fascisme nippon (Doyon, *Soldats blancs*, p. 44).

22 octobre 1941 : vingt-sept otages fusillés à Châteaubriant, dont Huynh Khuong An, dit Luisne, né en 1912 à Saïgon, licencié ès lettres, secrétaire à Lyon des étudiants communistes, auditeur de Radio-Moscou pour le compte de son amie Germaine Barjon, qui s'occupait de la parution illégale de *Russie d'aujourd'hui*, l'organe des Amis de l'Union soviétique, ce qui lui valut d'être arrêtée et déportée à Ravensbrück.

Novembre 1941 : Claude de Boisanger devient conseiller diplomatique de l'amiral Decoux (Valette, *IC 1940-45*, p. 161-2).

8 décembre 1941 : Pearl Harbour.

9 décembre 1941 : La France libre déclare la guerre au Japon.

Décembre 1941 : le P<sup>r</sup> Jean Escarra, ancien conseiller du gouvernement chinois, arrive à Tchongking : il obtient difficilement l'implantation officieuse à Kunming d'une mission militaire française (MMF) et d'un service de renseignement confiés au cdt Tutenges. Les Chinois en espèrent des renseignements sur les Japonais.

En mai 1942, le groupe Tutenges ne comprend que six personnes dont trois cadres des plantations d'hévéas en Malaisie : le baron François de Langlade, Pierre Boule (groupe Rivaud-Hallet) et Léonard (secrétaire général du groupement des plantations françaises de caoutchouc en Malaisie)(Valette, *IC 1940-45*, pp. 193-4, 224, 236).

19 décembre 1941 : Decoux nommé par Vichy haut-commissaire pour le Pacifique. L'Amiral met aussitôt à l'étude une intervention avec couverture

japonaise contre la Nouvelle-Calédonie tombée aux mains de « la triste légion d'égarés qu'on nomme gaullistes ». Rejet du projet par Vichy le 23 janvier (Decoux, *BI*, p. 190, *L&I*, p. 205), Valette, *IC 1940-45*, p. pp. 179-182).

## 1942

Janvier 1942 : raids sporadiques de l'aviation chinoise sur le Tonkin (Boisanger, Dalloz, *GI*, p. 49 n).

8-12 février 1942 : chute de Singapour pris à revers.

Février 1942 : Escarra quitte Tchunking pour Londres. Retour en juin (Valette, *IC 1940-45*, p. 225).

Février 1942 : le général Mordant, commandant supérieur en Indochine, fait interrompre la liaison de Maupain avec l'Intelligence service via Saigon (Valette, *IC 1940-45*, p. 277).

Mars 1942 : agitation contre les réquisitions de riz dans le Quand Nam.

Juin 1942 : Arnoux nommé intendant général de la Sûreté.

Juillet 1942 : le général Chiang Fa Kwei, gouverneur militaire du Kwang-Si, regroupe 500 émigrés viêts dans un camp d'entraînement à la guérilla et une centaine à l'école militaire de Nanning (Dev., *HVN*, p. 104).

29 août 1942 : Hô Chi Minh est incarcéré par les Chinois, frappés du caractère communiste de la propagande Viêt Minh auprès des émigrés viêts en Chine.

4-10 octobre 1942 : regroupement des partis annamites à la demande des Chinois au sein du Dong Minh Hoi (congrès de Lieu-Tchéou).

10 octobre 1942 : le PCI appelle au refus d'obéissance et à la désertion les camarades soldats français et légionnaires : "Refusez de tirer sur les détachements de guerilleros qui résistent au prix de mille souffrances" (Doyon, *SB*, p. 44).

## 1943

Février 1943 : la France libre à Londres : création d'une section Indochine confiée au général Catroux (Valette, *IC 1940-45*, p. 241) et création par le commissariat aux Colonies d'un bureau de l'Indochine confié à Lauret, ancien professeur d'anglais au lycée de Saigon (Valette, *IC 1940-45*, p. 311).

Mars 1943 : Alger : le général Blaizot, ancien d'Indochine, lance l'idée d'un corps expéditionnaire (Valette, *IC 1940-45*, p. 241).

31 mai 1943 : Decoux installe le Grand Conseil de l'Indochine formé de 30 autochtones et 23 Français.

3 juin 1943 : Alger : création du Comité français de libération nationale (futur GPRF). Commissaire aux colonies : René Pléven. Commissaire à l'Intérieur, puis à la Guerre : André Diethelm, lié par sa famille à l'une des plus importantes maisons d'import-export de l'Indochine (selon Despuech, *TP*, et Lacouture, *DG*, 2-155), ancien directeur des Finances de l'Indochine (1929-33) et chef de cabinet de Mandel aux Colonies (1938-40). Décédé en janvier 1954.

8 juin 1943 : atterrissage à Alger du capitaine Milon, envoyé via Kunming par le capitaine Levain, correspondant à Hanoi du S.R. de la MMF. Retour à Kunming en août.

Général Zinovi Pechkoff, fils naturel de Gorki, nommé chef de la MMF et délégué

du CFLN (plus tard ambassadeur de France) en Chine.

Juillet 1943 : séjour "privé" en Indochine du général Matsui qui avait présidé à la prise de Nankin [140.000 morts, le double selon les Chinois, France-Culture, 11 février 1997] : violente propagande anti-française (Decoux, *BI*, Valette, *IC 1940-45*, p. 459).

Viêt-Minh : « Écoutez l'appel frénétique du Comité de libération d'Alger. Sabotez systématiquement la politique de lèche-bottes de Pétain, Decoux et consorts » (Doyon, *SB*, pp. 49-50).

Août 1943 : arrivée à Tchunking de la mission giraudiste Meynier soutenue par les Américains, Blaizot, Georges-Picot... Dissensions permanentes avec les gaullistes jusqu'à son rappel en juin 1944.

Conférence de Québec : délimitation des opérations en Asie du Sud-Est entre les Britanniques (Mountbatten à Ceylan) et les Américains (Stilwell, puis Wedemeyer à Chongqing). Thaïlande et Indochine dans l'orbite américaine avec droit de regard britannique.

Rupture de Tchang Kai Chek avec Vichy.

23 août 1943 : premier conseil interministériel du Pacifique (*L&I*, 83). Lecture par Pleven d'une note en partie inspirée par de Langlade : nous manquerions à notre devoir envers les indigènes si nous ne reconquérions pas nous-mêmes notre colonie. Blaizot nommé cdt des futures FFEO (Valette, *IC 1940-45*, pp. 303-4).

10 ou 16 septembre 1943 : les Chinois libèrent Hô Chi Minh (Ruscio, *CFGJ*, 65, Hémerly, *HCM*, 84).

12 septembre 1943 : Levain (MMF) informe Mordant qu'il est nommé chef de la résistance en Indochine (Valette, *IC 1940-45*, p. 280).

18 septembre 1943 : mémorandum de Gaulle-Giraud aux Alliés revendiquant la participation des forces françaises à la libération de l'Indochine (Franchini, *les GI*, 1-174).

1<sup>er</sup> octobre 1943 : avec l'autorisation de l'amiral Decoux (*BI*, pp. 256-7, 369), Boisanger rencontre à Longtchéou (Valette 165, 228) et non à Caobang (Dev., *HVN*, p. 106) un représentant de la MMF : Hô Chi Minh n'est autre Nguyen Ai Quoc.

Fin octobre 1943 : Alfred François, directeur de la Banque franco-chinoise, envoyé en mission auprès du CFLN par Decoux et Boisanger, quitte l'Indochine (Valette, *IC 1940-45*, pp. 164-5). Il signe un rapport à Alger le 6 décembre (Valette 188-193). Ce qui infirme les allégations de Decoux suivant lesquelles il serait arrivé au point culminant de la rivalité de Gaulle-Giraud et se serait trompé de porte (*BI*, 370-1, repris par Fr., 1-170) puisque de Gaulle a éliminé Giraud de la co-présidence du CFLN fin octobre. Alfred François obtient d'ailleurs un poste d'adjoint chargé de mission au bureau de l'Indochine dépendant de la direction des Affaires politiques au commissariat aux Colonies (Valette, *IC 1940-45*, pp. 311, 340).

10 novembre 1943 : arrivée aux Indes d'un service action sous les ordres du Cdt de crévecoeur (futur participant au putsch des généraux en avril 1961) : 21 Français et 15 Annamites intégrés dans la Force 136. Environ 150 hommes en octobre 1944 (Valette, *IC 1940-45*, pp. 320-1, *L&I*, p. 84).

? : conférence du Caire : Tchang décline l'offre de Roosevelt d'un *trusteeship* (tutelle internationale) sur l'Indochine (Franchini, *les GI*, 1-172, *L&I*, p. 175).

Le Viêt Minh accentue sa pression en Haute-Région.

8 décembre 1943 : déclaration du général de Gaulle sur l'Indochine : « La France saura se souvenir de l'attitude fière et loyale des peuples indochinois, de la fidélité de leur attachement à la communauté française... Les libertés des divers pays de l'Union seront étendues... accès à tous les postes et fonctions de l'État... autonomie douanière et fiscale » (Dev., *PSH*, pp. 22-23).

## 1944

10 mars 1944 : intégration de l'Indochine dans la "sphère de co-prospérité asiatique" (Valette, *IC 1940-45*, p. 460).

25-28 mars 1944 : les Chinois donnent au Viêt-Minh le contrôle du Dong Minh Hoï.

Printemps 1944 : comportement anti-français du SR japonaise à la frontière chinoise (Dev., *HVN*, p. 113, Valette, *IC 1940-45*, p. 263).

29 avril 1944 : rencontre entre Jean Royère, consul de France à Kunming, et Pham Viet Tu, secrétaire général du Viêt-Minh (Dev., *PSH*, pp. 39-42).

2 juin 1944 : le CFLN devient le GPRF (Gouvernement provisoire de la République française).

4 juin 1944 : tract viêt-minh "Pour l'indépendance complète de l'Indochine" : "Le Comité de libération d'Alger a tort de croire que les peuples indochinois se contenteront des flatteries, des assurances, des promesses" (Dev., *HVN*, p. 110, *PSH*, pp. 43-44, Doyon, SB, p. 51).

? : les Chinois bloquent la MMF en exigeant à la suite des intrigues du commandant Meynier, le départ du Lt-cel Emblanc, responsable gaulliste du SR de la MMF (Valette, *IC 1940-45*, p. 231).

5-22 juillet 1944 : François de Langlade, dirigeant du groupe caoutchoutier Rivaud en Malaisie, rallié de la première heure à la France libre, est parachuté en Indochine. Rencontre du colonel Robert, commandant du territoire militaire de Langson, et du général Mordant, qui traîne les pieds (Valette, *IC 1940-45*, pp. 222 s).

22 juillet 1944 : Henri Laurentie, rallié de la première heure à la France libre, secrétaire général du gouvernement de l'AEF sous Éboué (1940-43), puis directeur des Affaires politiques au ministère des Colonies, réunit une conférence pour préparer l'épuration en Indochine (Valette, *IC 1940-45*, p. 311).

23 juillet 1944 : le général Aymé succède à son ami Mordant, atteint par la retraite, comme gènesuper (Dev., *HVN*, p. 118).

6 août 1944 : circulaire du Viêt-Minh : "L'heure H est proche... L'Allemagne est presque battue et sa défaite va provoquer celle du Japon. Alors les Américains et les Chinois pénétreront en Indochine, tandis que les gaullistes se lèveront contre les Japs. Ceux-ci renverseront peut-être avant les fascistes français afin de former un gouvernement militaire... Nous n'aurons pas besoin de nous emparer du pouvoir puisqu'il n'y aura plus de pouvoir" (Dev., *HVN*, pp. 110-1).

16 août 1944 : Alger : première réunion du Comité d'action pour l'Indochine : Pleven, Laurentie, Soustelle, Chauvel, Juin, Blaizot (Valette, *IC 1940-45*, p. 308).

19 août 1944 : de Langlade impose Mordant à la tête de l'arésistance indochinoise (Valette, *IC 1940-45*, p. 309).

25 août 1944 : le Japon qualifie l'Indochine de "province autonome de l'empire nippon" (Marc & Cony, p. 158).

31 août 1944 : message à trois signé Decoux, Cosme (ambassadeur au Japon) et Roland de Margerie (chargé d'affaires en Chine) (Decoux, *BI*, p. 497-9).

4 septembre 1944 : Mordant s'empare des pleins pouvoirs à l'insu de Decoux.

9 septembre 1944 : formation à Paris d'un gouvernement d'unanimité nationale. Paul Giaccobi, radical pro-gaulliste qui décèdera en 1951, remplace Pleven à la France d'outre-mer.

Septembre 1944 : foudroyante offensive japonaise sur nanning et Lieu Tchéou (Dev., *HVN*, pp. 112, 119).

octobre 1944 : rencontre de Langlade-Boisanger (Valette, pp. 168-9).

octobre 1944 : entrée d'une division japonaise fraîche au Tonkin (Dev., *HVN*, p. 119).

24 octobre 1944 : le général Blaizot arrive à Kandy (Ceylan) avec quelques officiers (L & I, 84).

27 octobre : le général Aymé informe Decoux que la véritable autorité appartient désormais à Mordant (Valette, *IC 1940-45*, p. 328).

Hô établit son PC vers Thai Nguyen (Dev., *HVN*, p. 112).

6 novembre 1944 : Paris confirme à Decoux le pouvoir de Mordant qui organise un conseil de l'Indochine. Langlade lui adjoint l'ingénieur des TP Louis Longeaux (futur chef de cabinet de d'Argenlieu) et le colonel Robert (Langson).

novembre : le Japon décide le principe d'un coup de force en Indochine (Valette, *IC 1940-45*, p. 184).

15 novembre-9 décembre 1944 : de Langlade à nouveau parachuté pour rencontrer Decoux sur l'ordre de De Gaulle (Dev., *HVN*, p. 119, Valette, *IC 1940-45*, pp. 326-330).

Nombreuses attaques du Viêt-Minh en Haute-Région (Dev., *HVN*, pp. 112-3).

Automne 1944-mi 1945 : un million de morts du fait des inondations et de la famine (Dev., *HVN*, p. 131).

## 1945

Jan. 1945 : Hoàng Xuân Han, agrégé de mathématique et polytechnicien, futur ministre de l'Éducation de Bao Dai (avril-août 1945), soumet un essai de solution des problèmes franco-vietnamiens au Comité politique de résistance présidé par Mordant qui le rejette à la quasi-unanimité (selon Marcel Ner, *Temps modernes*, 8/9-1953, p. 339). [HXH est retiré en France depuis la fin des années 60].

5 janvier : Roosevelt informe l'ambassadeur de GB qu'il ne s'opposera pas à la réinstallation de la France en Indochine par les Anglais (Sheeham, *IP*, p. 191).

6 et 12 janvier 1945 : bombardements américains massifs sur le Viêt-Nam. Coulage du croiseur Lamotte-Picquet (Valette, *IC 1940-45*, p. 381).

Février 1945 : l'administration demande au directeur du camp des Alliers d'Angoulême, Verneiges, de faire pression sur ses résidents pour qu'ils s'engagent dans « le corps expéditionnaire d'Extrême-Orient » « dont le déficit sera impossible à combler si l'on se borne à faire appel aux engagements par les voies ordinaires ».

5 février 1945 : libération de Manille (Philippines).

9 février 1945 : à Yalta, Roosevelt abandonne à contrecœur son projet de trusteeship sur l'Indochine (*L&I*, p. 57).

26 février 1945 : l'intendant général de police Arnoux remet un dossier très complet sur le Viêt Minh et Ho Chi Minh. Transmis quelques jours plus tard à la MMF de Kunming par l'inspecteur de police Yolle. Arrive au Quai d'Orsay le 20 mai. Sera noyé dans une masse de mauvais documents (Devillers, *PSH*, p. 60. Ruscio, *CFGJ*, pp. 57-61, *L&I*, p. 142).

28 février 1945 (21 selon *L&I*, 391) : remplacement du Comité d'action pour l'Indochine par un Comité interministériel pour l'Indochine (Cominindo) présidé par

de Gaulle. Secr. général : de Langlade (Daloz, *GI*, p. 77).

9 mars 1945 : coup de force japonais. Les Japonais exécutent, après la reddition, 460 prisonniers dont le général Lemonnier et le résident Auphelle [ces deux derniers à Langson] ([perso.wanadoo.fr/sdonac32/indo.htm](http://perso.wanadoo.fr/sdonac32/indo.htm)). 2.651 victimes civiles et militaires (*Centre Presse*, 22 février 1994). Massacre des 1.200 hommes de la garnison de Langson (Pierre Sergent, *Je ne regrette rien*, 35). Repli d'une colonne de 5.700 hommes, dont les 3/5 de locaux, dite colonne Alessandri (Franchini, *les GI*, 1-218). Ordre de se maintenir au Laos mais doit se replier vers la Chine sous la pression japonaise.

11 mars 1945 : proclamation de l'indépendance par Bao Dai.

12 mars 1945 : projet français d'intervention contre le Viêt-Minh en Haute Région abandonné par la force des choses.

Giacobbi devant l'Assemblée consultative : "Mais bientôt notre drapeau flottera sur Hanoi, Hué et Saïgon, libre comme Strasbourg et Metz" (Daloz, *GI*, p. 75 n).

15 mars 1945 à Diên Biên Phu : Passy et le cdt de Langlade transmettent l'ordre de continuer le combat au général Sabattier (Franchini, *Les GI*, I-187, Valette, *IC 1940-45*, p. 413).

17 mars 1945 : première rencontre entre Hô et un agent de l'OSS, Ch. Fenn (Ruscio, *CFG*, p. 64).

24 mars 1945 : décl. GPRF inspirée par Laurentie et faite par Giacobbi sur fédération des cinq pays d'Indochine dans le cadre de l'Union française. Promet gouvernement avec ministres indochinois présidé par le gouverneur général et responsable devant lui seul, promotion de fonctionnaires locaux, autonomie économique (Dev., *PSH*, pp. 53-4, Lacouture, *DG*, 2-162). Aurait été rédigée avant le 9 mars (*L&I*, p. 333).

29 mars 1945 : Hô rencontre le général Chennault, cdt de l'aviation américaine en Chine du Sud (Dev., *PSH*, p. 59n).

11 avril 1945: le ministère de la Guerre demande au directeur de camp de Tziganes de faire pression sur leurs pensionnaires en faveur d'un engagement dans le CEFEO (circulaire reproduite in *Étude tzigane*, n° sur la déportation, p. 53).

12 avril 1945 : mort de Roosevelt.

13 avril 1945 : le major de l'OSS Patti, très hostile au colonialisme français, arrive en Chine.

15 avril 1945 : Sainteny succède à Kunming au Cne Milon comme chef de la Mission 5 (M5) regroupant sous les ordres directs de la DGER (ex-DGESS) de Calcutta, nouvellement commandée par le colonel Roos en remplacement de De Langlade, le SR et le SA de la MMF. Le général Pechkoff ne joue plus qu'un rôle diplomatique assez effacé.

Dans la mesure où Sainteny va devenir pour longtemps l'interlocuteur privilégié du Viêt-Minh et l'artisan de la fameuse convention préliminaire dite Accords du 6 mars 46, attardons-nous un peu sur sa personnalité et son équipe.

Jean Roger dit Sainteny est né en 1907 et a épousé en 1933 Lydie Sarraut, petite-fille d'Omer, fille d'Albert, ancien gouverneur général de l'Indochine (1911-14 et 18-19), puis ministre des Colonies (19-21) et nièce de Maurice (directeur de *La Dépêche du Midi* abattu par la Milice).

Sainteny est entré dès 1940 dans la Résistance qu'il a faite dans le réseau Alliance. Au cours d'une mission à Londres en mars 1944, le colonel Passy, chef des services sociaux de la France libre (DGSS, puis DGER), a proposé son envoi en Indochine où il avait passé trois ans avant guerre (Dev., *HVN*, p. 134, *L&I*, p. 202). Il ne reviendra en France qu'en juin 1946 pour accompagner Hô Chi Minh et ne repartira en Indochine qu'à contre-cœur après le bombardement d'Haiphong. Il ne réussira d'ailleurs pas à rétablir la confiance avec l'Oncle Hô et durcira considérablement ses positions. Il est sérieusement blessé peu après le déclenchement du coup d'Hanoï le 19 décembre 1946. Après la nomination de Bollaert comme haut commissaire en mars 1947, il rentrera en France où on ira jusqu'à l'interroger et l'inculper pour "détention de documents secrets intéressant la sûreté extérieure de l'État" (Biondi, *AC*, p. 260).

Le 22 août 1945, Sainteny emmène avec lui à Hanoi trois collaborateurs : Paul Casnat, l'agent de change Louis Fauchier-Magnan et François Missoffe, petit-fils par sa mère de Marguerite de Wendel.

Le 15 septembre, il est rejoint par un jeune résistant, volontaire pour la campagne contre le Japon après avoir fait celle d'Allemagne, Roland Sadoun dit Roland Sauvagnac, venu clandestinement de Kunming. Peu après, Sainteny envoie Sadoun en mission auprès de d'Argenlieu à Chandernagor (*L&I*, pp. 198-200).

Sainteny prend alors pour chef de cabinet Jacques Compain, administrateur adjoint en Indochine depuis 1935.

À la même époque, il reçoit le "concours très précieux" (dixit Sadoun in *L&I*, p. 201) du gouverneur Charles-Henri Bonfils (*cf.*).

À la fin de l'automne 1945, Sainteny fait appel à un directeur de la Banque d'Indochine, Jean Laurent, ami de longue date (selon Sadoun, *L&I*, p. 203), camarade de Résistance (selon Meuleau, *PEO*, p. 452), lequel accepte de se rendre à Hanoï (*Cf.*).

Le staff de Sainteny comprend encore d'autres anciens de la MMF dont trois colonels :

- Levain, correspond du SR à Hanoï depuis 1940 ;
- Vicaire qui était chargé au Tonkin de la résistance à un coup de force japonais, réussit à passer en Chine et recevra en 1949 le commandement civil et militaire de la région de la RC 4 avec mission impossible de faire barrage entre les forces maoïstes et le Viêt-Minh ;
- et Le Porz, chargé de reprendre en main les militaires bloqués dans la citadelle d'Hanoï.

Parmi les autres collaborateurs « non dépourvus d'expérience indochinoise » (Dev., *HVN*, p. 214) :

- Faugère, métis et ancien directeur de la Sûreté d'Hanoï sous Decoux... (*Cf.*) ;
- Varet qui déclara un jour de 1946 en montrant l'ancienne résidence de Nam Dinh : "Vous voyez Giap, dans six mois j'y serai de nouveau installé" (*L&I*, p. 253) ;
- Valéani, volontaire de la Révolution nationale, qui s'était signalé par de violents discours antigaullistes (Bourdet, p. 419) ;
- et Monthéard qui, en décembre 1946, négociait avec les nationalistes de droite à Hanoï en vue de la formation d'un gouvernement fantoche (Dev., *PSH*, p. 289).

17 avril 1945 : formation premier gouvernement vietnamien présidé par Tran

Trong Kim (Dev., *PSH*, p. 58).

20 avril 1945 : Georges Sabattier nommé en remplacement de Mordant chef des troupes françaises en Indochine : rattachement (hors S.A.) au théâtre Chine du commandement allié.

21 avril 1945 : la DGER prend en main les services paramilitaires français en Chine du Sud pour empêcher leur subordination aux Alliés (*L&I*, p. 58, 142, Valette, *IC 1940-45*, p. 447).

25 avril 1945 : le commissaire de la République de la région d'Orléans ordonne (sans résultat connu) d'obtenir l'engagement des nomades et des trafiquants du marché noir pour le CEFEO en échange de leur libération (voir Jacques Sigot, *Études Tziganes*, février 1995, p. 53).

27 avril 1945 : rencontre Hô-Patti (Dev., *PSH*, p. 59 n, Valette, *IC 1940-45*, p. 485).

30 avril 1945 : la Grande-Bretagne déconseille à Paris l'envoi de troupes au Levant pour réprimer les manifestations nationalistes.

3 mai 1945 : Truman fait dire à Bidault qu'il reconnaît la souveraineté française sur l'Indochine (Sheeham, *IP*, p. 192. *L & I*, 192).

7 mai 1945 : Afin de hâter la libération de certains détenus et alléger la tâche de la justice, le gouvernement autorise le 7 mai 1945 les engagements dans la 1<sup>re</sup> division du corps expéditionnaire d'Extrême-Orient, pour "les internés administratifs de nationalités française âgés de 17 à 36 ans". Les internés du marché noir comme les politiques peuvent y souscrire. Cet engagement est prévu pour une durée de trois ans ou plus, jusqu'à la fin de la guerre en Extrême-Orient (Paul Lévy, *Un camp de concentration français : Poitiers 1939-1945*, Sedes, octobre 1995, pp. 272-273).